

Québec français



Pour une vision globale de la langue

Denis Aubin

Numéro 76, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44631ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Aubin, D. (1990). Pour une vision globale de la langue. *Québec français*, (76), 35–36.

ANALYSE DE MATÉRIEL

Pour une vision globale de la langue

La démarche de Raymond Blain, dans son *Guide d'écriture*¹, ne manque ni d'intérêt, ni d'audace. D'intérêt parce que l'auteur propose un guide du français écrit qui couvre un ensemble d'informations sur la langue que doit connaître et utiliser un élève du secondaire. Nous sommes loin du traditionnel volume de grammaire. D'audace parce que jamais la rigueur dans la démonstration et la sobriété dans la disposition ne cèdent la place au procédé à la mode, à la recette miracle, à la mise en page aguichante. Le respect de l'intelligence de l'élève est omniprésent.

L'auteur vise trois objectifs de taille :

a) amener l'élève à connaître le fonctionnement grammatical de sa langue (ce qui n'est pas, à la vérité, une innovation);

b) amener l'élève à connaître le fonctionnement syntaxique de la phrase (ce qui est déjà moins fréquent);

c) amener l'élève à découvrir et à utiliser divers procédés et techniques de l'expression écrite (ce qui est une denrée rare).

C'est un véritable guide qui est proposé à l'élève pour qu'il devienne à la fin de son cours secondaire un scripteur compétent. Voyons donc si ce *Guide d'écriture* possède les qualités requises pour atteindre cet objectif final.

Aspect matériel

D'un format de 22 x 28 cm, ce volume de 171 pages est doté d'une page couverture cartonnée et souple au fini glacé. On y observe, sourire aux lèvres, des personnages traversant une intersection sans se soucier du feu rouge. La valeur symbolique de cette scène est évidente, pour le professeur de français tout au moins. En feuilletant le volume, on remarque l'utilisation d'un papier d'un blanc immaculé et de bonne épaisseur. Les caractères d'imprimerie à encre bleue (qui indiquent les divisions) et noire ressortent très bien et sont de lecture

Denis AUBIN

facile. Une reliure spirale retient l'ensemble des feuillets. L'inconvénient de ce type de reliure, c'est sa fragilité. Quel sera l'état du volume après cinq années d'utilisation ? Cependant, cette reliure permet de déployer le volume comme on le fait avec un calendrier, soit du haut vers le bas, et ainsi d'avoir accès à une page double couvrant une surface de 28 x 44 cm. Que d'avantages sur le plan de la mise en page !

En effet, cette grande surface permet une disposition beaucoup plus aérée et non agressive pour l'œil du jeune lecteur. Chaque page est habituellement divisée en trois colonnes. Dans la section intitulée *Syntaxe*, la colonne de gauche indique les grandes divisions de la matière et les structures mises en évidence. La colonne centrale donne plusieurs exemples. Celle de droite reprend un exemple et l'illustre à l'aide d'un schéma simple. L'ensemble de l'ouvrage est conçu de cette façon. Le souci du détail amène les concepteurs graphiques à bien mettre en relief la pagination, à préciser le ou les degrés du secondaire concerné(s) vis-à-vis de chaque notion présentée. Au bas de chaque page double, on indique clairement la partie du volume qui est étudiée, cette dernière étant précisée par un sous-titre. Exemple : **Grammaire les homophones**. Tout ce qui est considéré comme un enrichissement est signalé par la lettre E dans la marge. Voilà donc un ouvrage de belle venue au double plan de sa conception graphique et de sa composition typographique !

Facilité de consultation

Quant à sa facilité de consultation, j'ai quelques réserves à exprimer. La table des matières, placée en début de volume, couvre près de 6 pages. Extrêmement détaillée, elle comprend environ 400 informations. Un élève de première secondaire ne peut facilement situer une



sous-division dans un grand ensemble. Prenons l'exemple suivant : l'élève qui veut situer la règle d'accord de *demi, mi, semi, nu* dans un ensemble plus grand doit successivement constater que la règle de

1) *demi, mi, semi, nu* fait partie de la section

2) *L'accord des mots particuliers*, qui fait elle-même partie de la section

3) *L'accord de noms, d'adjectifs et de mots particuliers*, qui fait partie de la section

4) *L'accord des noms et des adjectifs*, qui fait partie de la section

5) *L'orthographe grammaticale : les accords*, qui fait partie de la section

6) *Grammaire*.

Voilà une classification inutilement complexe pour un élève du premier cycle du secondaire ! De plus, une liste de tous les tableaux qu'on retrouve dans l'ouvrage serait de mise à la suite de la table des matières, puisque celle-ci nous les présente de façon éparpillée et incomplète.

Le volume se termine par une section intitulée **Index et glossaire**. Chaque entrée est souvent suivie d'une brève définition et de renvois aux pages où le sujet est traité. La disposition en trois colonnes très compactes et l'utilisation de petits caractères n'incitent guère à une consultation rapide et efficace. Pourquoi ne pas avoir établi un index très complet pour permettre à l'élève de trouver rapidement l'information recherchée, tout en ramenant aux divisions essentielles la table des matières ? Quant au glossaire, aurait-il vraiment sa raison d'être si l'index jouait vraiment son rôle ? Tout au moins devrait-il être présenté dans une division qui lui est propre.

Les grandes articulations

Quel contenu Raymond Blain propose-t-il à l'élève ? Le guide explore trois avenues de l'écriture : la syntaxe, l'expression et la grammaire. La syntaxe couvre les 56 premières pages. Elle amène l'élève à découvrir les constituants de la phrase simple formés des groupes nominal, prépositionnel, adverbial et verbal en insistant sur les référents et les marqueurs de relation. Puis l'auteur développe une syntaxe de la phrase. Voilà un apport original. De façon claire et cohérente, il présente et explique les diverses structures possibles de la phrase simple et de la phrase complexe et les transformations que le scripteur peut y apporter. Il fait ainsi ressortir, de manière implicite, le pouvoir d'intervention que ce scripteur possède sur son propre discours. Nous sommes donc en présence d'une syntaxe au service de l'élève. Pour y parvenir, l'auteur s'inspire de la grammaire structurale à qui il emprunte la représentation sous forme d'arbre des structures de phrase ainsi que certains sigles comme GN, GV, etc. Le métalangage et la vision de la langue demeurent cependant traditionnels. Quelques tableaux synthèses fort bien construits sur la concordance des temps, les types et formes de phrase, les référents et marqueurs de relation enrichissent cette première section.

La deuxième partie, *Expression*, couvre 55 pages. L'élève y découvre de façon simple et concrète comment construire un récit en prenant en considération l'histoire et le processus narratif. Des exemples illustrent chaque aspect présenté tels le rôle des personnages, le temps narratif, etc. Raymond Blain propose ensuite une approche originale pour améliorer l'écriture du récit. L'élève découvre successivement sept procédés pour modifier une phrase et six façons d'exprimer les circonstances dans un texte. L'utilisation de phrases informative, expressive, incitative, les figures de style, la ponctuation et les signes orthographiques sont abordés de façon succincte. Une timide approche de la grammaire du texte conclut cette section.

Les 28 dernières pages, intitulées *Grammaire*, présentent une synthèse des règles d'accord du nom, de l'adjectif, du

verbe suivie de 27 cas d'homophones. Ce contenu, tout à fait conventionnel, est l'apanage de tout code grammatical et n'a pas véritablement sa raison d'être dans ce guide.

Sa fonction

Ce *Guide d'écriture* propose vraiment à tout élève du secondaire une synthèse de connaissances à acquérir pour écrire correctement sa langue maternelle. Ce n'est donc pas un ouvrage spécialisé qui a la prétention d'occuper toute la place revenant à la grammaire, à la syntaxe, à l'expression narrative. D'autres publications pédagogiques le font, parfois avec succès, quant à la grammaire et la syntaxe. Peu se sont attaquées à la grammaire du discours narratif.

C'est pourquoi je crois que tout élève du secondaire aurait intérêt à posséder, ou tout au moins à pouvoir facilement consulter, le *Guide d'écriture* de Raymond Blain, ouvrage de référence par excellence. L'intelligence de sa conception, la pertinence de sa mise en page, la clarté de son approche pédagogique en font un outil de première qualité pour aider l'élève à cheminer dans le difficile apprentissage du français écrit, apprentissage qui va bien au-delà de la maîtrise de l'orthographe. Et ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage de le faire découvrir à l'élève.

Cependant, malgré ses qualités, cet instrument n'est pas sans lacunes. La partie intitulée *Expression* ne comble pas toutes mes attentes en tant que professeur de français au secondaire. Si l'auteur guide bien l'élève dans son apprentissage des règles régissant le discours narratif, il passe sous silence d'autres discours clés à l'ordre du jour du programme de français. J'aurais voulu trouver un guide d'écriture du texte informatif et du texte argumentatif au lieu de la section *Grammaire*. Le titre de l'ouvrage n'en aurait été que plus justifié. Et il concourrait davantage à rendre l'élève apte à développer les habiletés requises pour produire plusieurs discours proposés par le programme.

De par ses objectifs et sa conception, ce *Guide d'écriture* demeure cependant un ouvrage de référence unique et indispensable pour tout élève du secondaire !

Un cahier d'activités diversifiées

L'auteur ne s'est point arrêté là. Il a récidivé en publiant un premier cahier d'activités de 136 pages intitulé *Pratiques d'écriture*². Une observation rapide de ce cahier d'un format de 22 x 28 cm m'a rassuré quant à son contenu. Nombreuses et fort variées, plusieurs activités découlent directement de notions abordées dans le *Guide d'écriture*. C'est ainsi que le groupe nominal est exploité tant sous l'angle orthographique que syntaxique. Raymond Blain accorde aussi une grande place à des activités se rapportant par exemple au champ lexical, au texte informatif, au texte expressif, éléments absents de son guide. Chaque division est construite selon un plan rigoureux et détaillé. Les activités proposées à l'élève pour l'amener à maîtriser l'écriture du texte expressif lui font découvrir les caractéristiques de ce discours. D'autres activités l'invitent ensuite à rédiger un texte en commençant par le brouillon, selon un processus original, puis à s'auto-évaluer avant de rédiger la version finale. La section consacrée au récit d'aventures, 24 pages, est attrayante, variée, enrichissante pour l'élève. Du schéma narratif aux personnages, en passant par les temps verbaux et les lieux, l'auteur exploite les caractéristiques du récit d'aventures en faisant appel à l'esprit d'observation et au sens de la créativité de l'élève.

Ce cahier correspond aux mêmes normes de qualité déjà observées dans le guide. Il devrait contribuer de façon significative à rendre l'élève meilleur scripteur. Évidemment, seule une utilisation du cahier par des élèves de première secondaire confirmera ce point de vue. Espérons quand même que les deux autres cahiers d'activités qui feront suite à celui-ci respecteront les mêmes standards de qualité. Nos élèves devraient y gagner à coup sûr ! ●

1. R. BLAIN, *Guide d'écriture*, Montréal, Vézina éditeur, 1988, 171 p.

2. R. BLAIN, *Pratiques d'écriture. Cahier A*, Boucherville, Vézina éditeur, 1988, 136 p.